

Comment assister ma fille très malade et me sentir en paix ?

Question :

Je sais que selon le *cours*, la maladie est une défense contre la vérité, et que vous ne devriez pas vous désoler pour quelqu'un qui est malade parce que cela déprécie le pouvoir de son esprit. Mais j'ai tellement de difficulté à apprendre cette leçon ! Comment l'apprendre alors même que ma fille souffre d'une maladie chronique très grave, une maladie qui provoque la douleur et empêche la personne de vivre une vie « normale » ? Presque chaque jour ma fille souffre et je souffre avec elle. Je sais que cela ne l'aide pas, ni moi non plus, mais ce n'est pas quelque chose sur quoi je peux changer d'esprit. Je prie pour recevoir de l'aide pour elle (et pour moi) et mes amis prient. Puis j'apprends, dans « *Le chant de la prière* », que la prière n'aide pas. Dieu ne sait même pas que nous sommes ici. La prière est seulement pour soi-même, etc. Que puis-je faire ? Comment puis-je changer mon esprit et ne pas voir les souffrances de ma fille ? Cela dure littéralement depuis des années et j'ai certes besoin d'aide, svp.

Réponse :

Il est difficile d'imaginer un déclencheur émotionnel plus puissant que celui de regarder sa fille souffrir sur une base quotidienne et être incapable de faire quoi que ce soit pour atténuer ses souffrances. Le fait que ses douleurs vous fassent souffrir est une réaction tout à fait normale. *Un Cours en Miracles* n'est pas là pour vous faire sentir coupable ou dans l'erreur d'avoir cette réaction. Et vous ne devriez pas ressentir que vous lui faites du tort ou que vous la blessez quand vous éprouvez cela.

Effectivement, le *cours* dit que la maladie est une défense contre la vérité (**Leçon PI.136**). Mais il pourrait revendiquer la même chose pour absolument *tous* les autres aspects de notre supposée existence et de notre expérience humaine. Respirer est une défense contre la vérité, penser est une défense contre la vérité, parler est une défense contre la vérité et ainsi de suite. Il en est ainsi parce que *croire que nous sommes ici est une défense contre la vérité*. Pourtant, nous croyons tous être ici. Et aussi longtemps que nous le croyons, nous ne pouvons prendre un élément de notre supposée existence, comme la maladie par exemple, pour essayer de nous convaincre que ce n'est pas réel. Malheureusement, la peur de la maladie que nous avons à peu près tous, est souvent une tentation pour les étudiants du *cours* de faire exactement cela : chercher à comprendre que la maladie est une illusion, tout en croyant en même temps aux autres parties du rêve.

De la perspective guérie de Jésus, essayer désespérément de lâcher prise de notre croyance en la maladie ne fait pas plus de sens que d'essayer de toute nos forces et désespérément de cesser de respirer. Pour lui, rien de ceci n'est réel et il n'y a rien donc pour se sentir coupable.

Parce que nous sommes tous en train de choisir le script de notre vie au niveau de l'esprit, un script dont nous ne sommes pas conscients, puisque cela se passe en dehors du rêve du temps et de l'espace - nous ne pouvons pas savoir *pourquoi* nous (ou d'autres), faisons l'expérience d'événements particuliers dans la vie, comme les maladies chroniques. Et nous ne pouvons pas chasser la maladie, ni facilement briser l'impact émotionnel qu'elle a sur nous. Mais le *cours* nous dit ce que nous pouvons faire : « *Ne percevez dans la maladie qu'un autre appel à l'amour et offrez à votre frère ce qu'il croit ne pas pouvoir s'offrir lui-même. Quelle que soit la maladie, il n'y a qu'un remède. Vous serez complet quand vous rendrez complet, car percevoir dans la maladie un appel à la santé, c'est reconnaître dans la haine un appel à l'amour. Et donner à un frère ce qu'il veut vraiment, c'est vous l'offrir à vous-même, puisque la Volonté du Père pour vous est de connaître votre frère comme vous-même. Répondez à son appel à l'amour, et le vôtre est répondu* » (T.12.II.3:12, 3, 4, 5).

Autrement dit, la souffrance de votre fille et celle que ressentez à cause de sa souffrance, sont la même dans le contenu. Toutes les deux, vous vous sentez victimes, persécutées par quelque chose que vous ne pouvez pas contrôler, quelque chose qui semble rendre impossible de faire l'expérience de l'Amour et de la paix de Dieu. Par conséquent, la façon dont vous pouvez aider véritablement votre fille est de permettre que votre propre appel à l'amour soit répondu. Bien que, comme vous dites, Dieu ne sache rien de ce monde des rêves, et ne peut donc pas répondre à nos prières en dirigeant autrement les événements extérieurs de notre vie, l'aide *est* disponible. Nous y accédons en demandant au Saint-Esprit (la mémoire de l'Amour de Dieu dans notre esprit) de nous aider à regarder les événements qui se déroulent avec Ses yeux. Lorsque nous le faisons, nous voyons qu'il n'y a *rien* pour nous empêcher de faire l'expérience de l'Amour de Dieu parce que Son Amour est présent en nous. Et une fois que vous prenez contact avec cet amour vous voyez que, bien que le corps de votre fille soit malade et souffrant, cela n'a aucun effet sur sa propre capacité de ressentir l'Amour de Dieu. Elle peut ne pas le réaliser, et vous pouvez encore ressentir très fort sa souffrance.

Mais vous savez que votre seul travail consiste à regarder la situation avec des yeux aimants, et continuellement demander d'être guidée pour faire la chose la plus aimante dans les circonstances, quoi que ce puisse être.

En fin de compte, que notre corps semble en santé ou malade, que notre vie soit celle que le monde juge agréable ou misérable, nous faisons tous le même voyage. Nous avons tous la même possibilité d'utiliser notre vie comme une salle de classe ou comme une prison. Chacun de nous peut faire le choix à tout moment d'abandonner la main de l'ego, relâchant ainsi notre emprise sur ce monde illusoire de souffrance, pour prendre celle du Saint-Esprit à la place, ce qui nous réveille doucement et nous ramène dans notre vraie demeure dans le Ciel. Vous pouvez uniquement faire ce choix pour vous-même, mais ce faisant, vous éclairez le chemin des autres.

Ainsi, lorsque vous passez des moments difficiles avec votre fille, ne vous sentez pas mal quant aux pensées et aux émotions douloureuses que vous vivez, et n'essayez pas de les changer. Demandez à l'Esprit-Saint de vous aider à vous souvenir qu'une fin heureuse est assurée pour vous deux à la fin de votre voyage. Laissez-Le vous rappeler que, même si votre fille fait face en ce moment à de nombreux défis, l'Amour de Dieu l'entoure et que jamais elle ne sera laissée sans consolation (**Leçon épilogue 6: 6,7**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1305